



LEMORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 39- Septembre 2003

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

Nous avons perdu un ami

Dimanche 21 septembre, Pascal Milleret a été victime de ce qui était devenu une passion.

Ses obsèques se sont déroulées mercredi 24 septembre au Rove (13) en présence de nombreux membres du club.

Ce Morse lui est dédié.



Soudan-Octobre 2002-Photo : Ludovic Savariello

J'aimerais juste glisser ces quelques paroles d'une chanson de Marvin Gaye que Pascal et moi adorions et que nous avons fredonné ensemble sur le bateau, ce 21 septembre.

C'est l'hommage que je tiens à lui rendre !

Je laisse les mots en anglais sans la traduction :

*When I look at the world it feels me with sorrow
oh what a shame such a bad way to live
who is to blame when we cant stop leaving?
live, live for the life
but let live everybody
love life*

Gérard



Plongée de nuit. 9 août 2003- Photo R. Pollio

J'ai rencontré Pascal il y a dix ans déjà, pendant notre intégration à l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs de Marseille. Il avait alors 20 ans et avait passé toute sa vie au bord de la mer.

C'était à cette époque un très bon chasseur sous-marin (il ne fumait pas autant...euh !!!).

Nous avons rapidement sympathisé et il m'a fait découvrir l'apnée. Je me rappelle des oursinades à la Couronne. Pascal avait une technique irréprochable: vin blanc au frais (au fond), cueillette d'oursin puis dégustation sur place.

Et dire qu'il a fallu tant d'année pour qu'il se décide à devenir plongeur. Ceci est dû à l'intégration un an plus tard de Ludo dans cette même école. Il a alors passé son niveau 1, et ensemble nous avons passé notre niveau 2 à La Vesse, "sa terre". Je crois qu'il a vécu là-bas toutes ses premières fois.

Cette passion qu'il a découvert l'a fait complètement abandonner l'apnée, à mon grand regret car je suis toujours resté nostalgique de ces moments que nous avons passés. Mais ce que nous avons partagé par la suite en plongée sous-marine le valait bien.

C'était un homme qui profitait à 200% de ses sens:

- Vue*: pour le plaisir et excellent photographe terrestre (ce qui évidemment l'avait conduit à la photographie sous-marine)
- Odorat et goût*: c'était un excellent cuisinier qui rêvait d'ouvrir un restaurant et un grand amateur de bon vin
- Ouïe*: il adorait la musique et nous cassait les oreilles à longueur de journée avec des musiques qu'il trouvait fabuleuses
- Toucher*: alors là je suis sec, sauf qu'il conduisait comme un dingue (j'ai cru mourir plus d'une fois en descendant à La Vesse)

On pourrait écrire des pages sur lui tellement il aimait la vie."

Vincent

J'ai rencontré Pascal Milleret il y a un an.

Il faisait partie des personnes les plus chères au cœur de l'homme que j'aime.

Je n'ai certainement pas une histoire très longue avec lui, mais après tout, pourquoi cela enlèverait-il de l'importance aux moments que l'on a partagé ensemble ?

J'ai découvert un homme, une vraie personnalité, avec ses qualités et ses défauts comme tout autre être sur cette terre, une personne discrète mais profondément sincère et qui, je crois je n'en suis pas sûre car Pascal aimait taquiner, troubler et semer la confusion dans l'esprit et dans le cœur de son entourage, m'a entrouvert parfois, avec pudeur, son cœur.

Il l'aurait probablement fait différemment s'il s'adressait à quelqu'un de plus intime, mais je suis heureuse de ces mots et ces gestes échangés.

Il paraissait totalement conscient de sa sensibilité, cette sensibilité qui l'avait, selon ses dires, parfois « perdu ».

Je garde de lui le souvenir d'un homme idéaliste avant tout ; et peut-être cela semblera paradoxal mais je le vois comme quelqu'un de stoïcien et d'épicurien à la fois. Il avait l'air désireux de garder secrète toute once de fragilité, de cacher ses sentiments, mais dieu sait qu'il en avait des sentiments. Pour cette vie tout d'abord, cette vie dont il a profité certes, mais qui l'a abandonné trop tôt.

Il aimait la vie, la sensualité des plaisirs qu'elle procure. C'est peut-être idiot mais je le sentais attendri quand il parlait de ses nouveaux bonsaïs, embarrassé mais heureux d'avoir pris cette femme en photo, passionné par les parfums présents dans les épices et les aliments – et à propos desquels il pouvait se révéler très loquace. Il était calme et tranquille dans ce canapé, curieux et bavard parfois, parfois muet mais toujours avec cette lueur pétillante dans les yeux, une certaine malice.

Pascal, ces souvenirs seront toujours vivants dans nos mémoires.

E.M.



15 aout 2003-Callelongue.Photo : F. Scorsonelli

Pascal,

Il y a deux ans je te rencontrais pour la première fois à Callelongue, Ludovic et Sandie m'ayant rapportée dans leurs bagages calédoniens. Je me souviens de ton sourire ce jour là... et de tous ceux qui ont suivi.

On s'est croisé plusieurs fois et toujours, j'ai apprécié ta présence, simple et chaleureuse. Tu faisais partie des gens, rares, qui savent écouter, qui savent observer, l'intelligence des sages. J'aimais parler musique, culture, actualité et du temps qu'il fait avec toi, car tu faisais partie des gens, rares, qui n'ont pas l'esprit obtus. J'aimais sentir ton regard sur moi, j'aimais ton humour, parfois vache, que tu savais habilement alterner avec beaucoup plus de douceur.

Tu me racontais la mer, les joies qu'elle t'apportait... je me souviens de nos fous rires sous l'eau quand on cherchait le bateau ou quand on faisait les idiots au palier. Je me souviens du plaisir à se mettre à l'eau et à en ressortir, les yeux pleins de bonheur, encore et encore...

Tu me racontais ta plongée avec Albert Falco, ton émerveillement face à sa capacité à s'enthousiasmer, ses yeux d'enfant devant girelles et oursins, là où tant auraient été blasés.

Te rendais-tu compte alors que l'enfant c'était toi, que je lisais dans tes yeux l'espoir de conserver cette envie et cette ingénuité devant les cadeaux que nous offre la mer.

Tu me disais ton désir de voir grandir tes enfants au bord de l'eau, tu me racontais les dauphins, les poissons, les vagues et les couchers de soleil...

Ce dernier matin tu m'as embrassée et tu as sauté dans l'eau, joueur comme un gamin. Tu es parti heureux, j'en suis persuadée et j'aimerais que ce soit cette image de toi que les gens qui t'aiment gardent au fond d'eux.

C'est celle que je garderai...

Marie

Dire au revoir n'a jamais été chose facile pour moi
 Encore moins lorsqu'il s'agit d'un être cher,
 Alors, "adieu" je ne t'en parle même pas.
 Malgré ma répugnance à le faire.
 M'y voilà quand même
 Et je choisis de le faire en vers,
 Parce que, Pascal, tu étais tout un poème.
 Je garde de toi toutes sortes d'images...
 Toutes font naître un sourire
 Lorsque je les rappelle à mon souvenir.
 Ton sourire justement,
 Que j'ai vu si rarement quitter ton visage.
 Tes yeux pétillants,
 Malicieux, où l'on pouvait lire
 A quel point tu respirais la joie de vivre.
 Je revois une table où l'on ne peut plus rien poser
 Tant elle est encombrée;
 Une cuisine où un plat savoureux est en train de mijoter
 Avec, partout, de la vaisselle
 Attendant depuis des jours d'être lavée;
 Multitude de bouteilles
 Alignées dans le couloir
 Autant de témoins d'apéros de plusieurs soirs;
 Et le ménage que tu étais toujours sur le point de faire
 Mais à chaque fois repoussé, on ne sait par quel mystère.
 Je te revois assis sur ton canapé
 L'oreille attentive, m'écoutant me confier.
 Je te revois dévaler des pentes enneigées,
 Faire l'imbécile sous l'eau, au palier,
 Ou en train de danser
 Au son de Stevie Wonder ou Bob Marley.
 Je te revois ouvrir des oursins, des violets;
 Avec ton appareil à la main, prêt à photographier,
 Saisir des instants de vie, des moments privilégiés;
 Tous ces lieux auxquels tu es associé, que tu aimais tant:
 Marseille et Callelongue, Le Rove, La Vesse, Risoul,
 Méjean...
 Je repense à ce que tu m'as dit, finalement,
 Lors de la dernière soirée passée tous les deux,
 Qu'il ne te manquait qu'une chose pour être heureux,
 Que tu n'avais qu'un seul regret:
 Celui de ne pas être capable d'aimer.
 Mais tu en avais déjà un en toi, d'amour débordant.
 Celui éprouvé pour la mer.
 Et c'est elle qui t'aura vu la dernière.
 Tu l'as laissée t'emporter dans son courant.
 En fait, Pascal, je ne vais pas te dire adieu
 Car je suis certaine de te revoir
 Chaque fois que je mettrai mon détendeur
 Chaque fois que je descendrai dans le bleu
 J'aurai l'image d'un masque où je vois briller tes yeux.

Myriam.

Le mois de Septembre en bref

La soirée organisée pour l'accueil des membres d'honneur s'est bien déroulée le 6 septembre.

Les diplômes ont été remis à nos invités par les deux anciens présidents de la section plongée, Charles Antoni et Claude Girier, qui effectuaient à cette occasion un retour aux sources.

Paul Gavarry a projeté et commenté des diapos sur différents aspects de la plongée professionnelle qui vivement intéressé les spectateurs.

Pour clôturer la soirée, Albert Falco a projeté deux de ses courts métrages sur la Martinique.

Nous nous sommes séparés vers minuit, après une soirée bien remplie

R.P.

Réunion Extraordinaire du 13 Septembre

Tous ont remarqué que les participants à cette réunion étaient plus nombreux que lors de l'Assemblée Générale. Une preuve que nos adhérents sont attachés à la vie du Club.

La situation actuelle a été exposée par Rafael Calvo, et des propositions ont été faites. Un projet de réorganisation a été avancé, et des candidatures prises en vue des élections qui auront lieu lors de la prochaine AG.

Cette dernière devrait, cette année, se situer vers la mi-décembre.

Un compte rendu a été expédié à tous ceux les adhérents disposant d'une adresse e-mail.

R.P.

INFOS

Malgré l'information faite au club le samedi, bon nombre d'adhérents n'étaient pas au courant que nous organisons un séjour en

Egypte avec Blue Lagoon du 14 au 21/11 (Croisière Sud).

Ceux qui seraient intéressés peuvent encore s'inscrire.

Prix aux environs de 800euros suivant le nombre de participants.

Vous pouvez me contacter pour plus d'infos.

Jean-Pierre Parcy

CONFERENCE

Les récifs artificiels : des HLM à poissons? **par Anne Ganteaume (CPIE Côte Provencale)**

le lundi 13 octobre 2003 à 20 H 00
au théâtre du Golfe à La Ciotat

Entrée libre

Pour plus de renseignements, me contacter.
Merci et à bientôt

Laure BROQUIERE
Chargée de mission mer

Groupement d'Intérêt Public des Calanques
Parc d'Affaires Marseille Sud - Le Paradou Bât A4
13 009 MARSEILLE

Tel. 04 01 72 72 13 Fax. 04 01 73 23 00

Edition / Publication / Impression : Marseille-Sports-Loisirs – Culture /Section Plongée

Comité de lecture : Lucien Sinapi -Jean-Pierre Parcy – Brigitte Scorsionelli - Directeur de la publication : Robert Pollio (Polliorobert@wanadoo.fr)

Dépot légal : à parution - Numéro ISSN : 1629-3444